

Comment on photographie sous l'eau

Le photographe qui, le premier, imagina de surprendre avec son objectif la vie des animaux en liberté, eut à la fois une idée ingénieuse et féconde. L'artiste lui est grandement redevable, le naturaliste aussi.

Quand nous jetons les yeux sur telle de ces impressionnantes photographies, exécutées à la lueur du magnésium et qui représentent des bêtes sauvages en plein désert, par exemple, un lion se rendant au ruisseau où il s'abreuve chaque soir, nous avons la vision exacte de cet animal dans les magnifiques attitudes de sa férocité, mouvements splendides et pleins de force que le peintre ou le sculpteur ne sauraient plus guère observer, une fois le fauve en cage. Nul doute que le naturaliste Audubon, lorsqu'il étudiait le monde innombrable des oiseaux d'Amérique, nul doute que le grand Darwin n'eussent tiré un merveilleux profit de l'instantané. Il suffit, pour vous en convaincre, de remarquer l'importante contribution de la photographie et même du cinématographe dans l'étude du peuple microscopique des bacilles; il suffit encore de se souvenir que l'entomologiste Fabre, digne successeur de sir John Lubbock, a souvent eu recours à la plaque sensible pour poursuivre jusque sous terre l'infinie variété des insectes.

Lorsque le prince A. de Monaco, au retour de la douzième campagne scientifique de la "Princesse-Alice", annonce à l'Académie qu'un chalut d'un

nouveau genre, traîné jusqu'à la profondeur de 5000 mètres, a pu rapporter en douze jours une douzaine d'espèces nouvelles et huit genres nouveaux de poissons, sans parler des autres groupes, à notre tour, nous rêvons, n'est-il pas vrai, de pouvoir promener notre appareil photographique à travers les immensités glauques des mers pour y surprendre, y découvrir la faune mystérieuse qui, depuis tant de siècles, nage, grouille et se perpétue à l'abri du regard indiscret des hommes.

Or, nous ne sommes pas Prince. Et le seul "yacht" dont nous puissions disposer se réduit à un modeste canot: notre Océan, nos mers du Sud, c'est simplement la petite rivière qui baigne notre ville ou l'étang argenté qui dort, là-bas, à l'autre bout du village.—Est-ce à dire que ces médiocres ressources ne nous permettraient point d'amuses et de très scientifiques investigations?... En aucune manière. Nous pouvons nous essayer à la photographie sous l'eau: elle nécessite seulement un peu d'ingéniosité et quelques appareils fort simples.

Sans doute, il y a des difficultés à vaincre et elles sont nombreuses. Les belles images qui s'offrent à la vue dans les eaux claires n'apparaissent plus sur la plaque sensible, que défigurées, fausses, voilées et manquant de cette clarté indispensable qui donne tout son prix à la photographie. Accidentellement, l'opérateur peut réussir un poisson en pleine nage ou